

CONFIDENZIALE

## V E R B A L E II

della 21-esima seduta del Consiglio federale  
dell' 11 giugno 1990

---

Herr Bundespräsident Koller zeigt sich darüber erfreut, dass der Rat nach zwei Sitzungen mit Abwesenheiten erneut vollzählig tagen kann.

Pflichtlagerhaltung

Die Aenderung der Verordnung über die Pflichtlagerhaltung ist unbestritten, doch stellt sich die Frage, ob diese Massnahmen, die primär die Versorgung der Bevölkerung in schwierigen Zeiten gewährleisten sollen, in der heutigen Situation nicht geändert werden müssten. Es geht nicht nur um die geänderte Bedrohungslage, sondern vielmehr darum, der steigenden Eigenproduktion im Landwirtschaftsbereich Rechnung zu tragen. Heute produziert die Schweiz von fast allem zuviel. Deshalb kann eine Reduktion der Pflichtlagerhaltung ins Auge gefasst werden. Der Rat ist einverstanden: Das EVD wird die Frage prüfen und uns bis Ende März 1991 Bericht erstatten.

Fragestunde

Verschiedene Antworten geben zur Diskussion Anlass und werden angepasst. Bei der Gratisabgabe des Berichtes über die politische Vertretung der Frauen sollte sich der Bundesrat grosszügig zeigen, denn bereits heute werden zahlreiche Dokumente kostenlos abgegeben.

Wenn im Bereich der Sozialpolitik keine Expertinnen gefunden werden konnten, so ist es auch, weil man sich auf Professoren beschränkt hatte. Ist es wirklich notwendig, Professoren für solche Aufträge zu gewinnen, oder könnten nicht vermehrt auch Assistenten in Frage kommen? Hier ist die Möglichkeit, Expertinnen zu finden, grösser.

Die zum Teil falschen Beschuldigungen, die in der Sendung Kassensturz gegen die Bundesanwaltschaft erhoben wurden, sind bisher nicht korrigiert worden. Dies soll klar zum Ausdruck kommen.

Es ist nicht sinnvoll zu präzisieren, dass in Bilten ein grosses Projekt gesucht wird, damit die Vorinvestitionen von 26 Millionen doch nicht ganz verlorengehen. Dadurch könnte der Eindruck entstehen, man wolle aus Verlegenheit etwas bauen, auch wenn die Bauten nutzlos seien. Der Satz wird gestrichen.

Ist es nicht gefährlich, bei den Projektierungsarbeiten für die Neubaustrecken Gotthard und Lötschberg von einer "nationalen Konkurrenz" zu sprechen? Bestimmungen des GATTs sowie künftige Verpflichtungen gegenüber der EG sehen eine internationale Konkurrenz vor. Es geht hier aber lediglich um Planungsaufträge, die nur von Leuten durchgeführt werden können, die mit den örtlichen Gegebenheiten vertraut sind. Ein Münchner oder ein Mailänder Planer hätte im Kanton Uri grösste Mühe, sinnvoll zu arbeiten. Die Aussage wird deshalb stehen gelassen.

### Ordonnance sur le colza

La proposition d'augmenter à 17'000 ha la surface pouvant être ensemencée est combattue. L'huile de colza a de gros problèmes de commercialisation, car le consommateur n'en veut pas. S'il est vrai que cette augmentation a été décidée lors de l'examen des revendications paysannes, elle aura surtout des effets sur la production de 1991, car pour cette année les surfaces ont déjà été ensemencées. De plus, on devrait renoncer à la garantie des prix. D'autre part, cette question ne doit pas être considérée séparément, car la politique agricole est un tout qui suit le principe des vases communicants. Si on fixe le contingentement du lait et d'autres produits, il faut bien donner aux paysans la possibilité de se vouer à d'autres productions de remplacement. S'il est vrai que le consommateur ne semble pas trop apprécier cette huile, des études sont en cours pour une utilisation industrielle qui, actuellement, n'est pas encore économique. Il s'agit d'une extension limitée à 1991: pour l'année prochaine, le DFEP est prêt à proposer une nouvelle modification de l'ordonnance. Le Conseil accepte la proposition.

### Réglementation de la main d'oeuvre étrangère

Même si les tensions sur le marché du travail ne peuvent être niées, l'augmentation proposée du nombre des annuels et des saisonniers est combattue. Le Conseil ne cesse de parler de stabilisation de la main-d'oeuvre étrangère, et en même temps, il continue d'ouvrir les vannes. Cette politique n'est pas crédible. Cela vaut particulièrement pour les saisonniers: leur statut devra être revu si l'on veut se rapprocher de l'Europe communautaire. Cette nécessaire révision est possible grâce à l'introduction des permis de courte durée. La clé de répartition est critiquée, car elle défavorise les cantons qui peuvent recourir à une main d'oeuvre frontalière: or, cette catégorie également pose nombre de problèmes.

Malgré ces oppositions, le Conseil accepte les propositions. Il ne s'agit en effet que de l'ouverture de la procédure de consultation: une décision définitive différente est donc toujours possible. La solution proposée constitue un compromis qui a été discuté avec les cantons. Les augmentations sont minimales par rapport aux exigences de l'économie, justifiées surtout dans le secteur de la restauration et de l'hôtellerie des régions de montagne. Quant au statut de saisonnier, même s'il devait être revu à la suite de l'accord sur l'EEE afin d'en améliorer qualitativement les conditions, il va de soi qu'il y aura toujours des travaux saisonniers. Le Conseil prend acte également du rapport d'un groupe de travail qui recommande de ne pas considérer la Turquie comme faisant partie des régions traditionnelles de recrutement.

### Recours en grâce Thierry Nydegger

Une fois de plus, le Conseil se penche sur ce recours en grâce. Avec les autorités de Genève, il n'a pas été possible de trouver une solution qui puisse aider le recourant à surmonter les difficultés financières que sa peine lui occasionne. En effet, le canton de Genève connaît des barèmes pour ce genre d'aide qui le recourant dépasse amplement. Cela d'autant plus que le régime de semi-liberté lui permet de prendre ses repas à la maison et donc de diminuer sa participation aux frais de détention. Le Conseil adopte dès lors la proposition originale du DMF.

### Ausserparlamentarische Kommission

Die Antwort der Bundeskanzlei an die GPK wird genehmigt. Es ist eine Tendenz festzustellen, auf die Kommissionen für die Gesetzgebungsverfahren künftig zu verzichten. Dies ist nicht sinnvoll, denn man sollte weiterhin die verschiedenen Tendenzen erfassen können und sich nicht nur auf sogenannte neutrale Experten abstützen. Ausnahmsweise sollen auch weiterhin Parlamentarier in solchen Kommissionen mitarbeiten dürfen.

### Rolle privater Bespitzelungsorganisationen

Kann man so explizit behaupten, die Bundespolizei habe mit privaten Organisationen keinen Informationsaustausch betrieben? In dieser Form ist die Aussage fragwürdig. Zudem stellt der Interpellant die Frage, welche Rolle private Informanten und Organisationen bei der Informationsbeschaffung der Bundespolizei gespielt haben. Diese Frage wird überprüft.

### Jährlicher Staatsschutzbericht

Die Annahme eines Postulates, das die Erstellung eines jährlichen Staatsschutzberichtes vorsieht, ist bestritten. Der Bundesrat sollte sich im Bereich des Staatsschutzes nicht ständig erklären müssen. Was könnte ein solcher Bericht beinhalten? Entweder werden konkrete Aussagen gemacht, was für den Staatsschutz nicht in Frage kommt, oder es würden nur unwesentliche Dinge weiterverbreitet. In beiden Fällen ist eine ständige Berichterstattung nicht sinnvoll. Andererseits aber handelt es sich nur um ein Postulat. Es wäre im jetzigen Zeitpunkt unverständlich, wenn der Bundesrat einen solchen Prüfungsauftrag ablehnen würde. Zudem berichtet die Bundesanwaltschaft schon heute im Geschäftsbericht über ihre Tätigkeit. Die Ablehnung des Postulates könnte als Rückschritt gegenüber der heutigen Lage interpretiert werden. Das Postulat wird mit der Bemerkung entgegengenommen, der Bundesrat behalte sich die Art der Berichterstattung ausdrücklich vor.

### Swissôtel-Gruppe

Das Handelsregister sollte unbedingt prüfen, ob die Beibehaltung des Namens "Swissôtel" durch die neuen japanischen Besitzer abgelehnt werden kann. Dieser Auftrag ist bereits erteilt worden, doch das letzte Wort wird vom Bundesgericht gesprochen.

### Schweizerische Politik in der Nachkriegs-Aera

Es ist nicht am Bundesrat, die Geschichte zu schreiben oder schreiben zu lassen. Diese Aufgabe kommt den Historikern zu. In diesem Sinne soll das Postulat abgelehnt werden. Die ablehnende Antwort wird vom EDA verfasst.

AUSSPRACHENDirectives pour les négociations EEE

Le Conseil procède à une vaste discussion générale sur la proposition de mandat de négociation d'un Traité sur l'Espace Economique Européen à l'intention de la délégation suisse. M. **Delamuraz** précise qu'il s'agit d'une discussion générale, car le Conseil sera appelé à fixer son mandat à la prochaine séance, lorsque les résultats de la réunion ministérielle de l'AELE seront connus. A ce propos, les derniers développements sont préoccupants. Les pays scandinaves surtout semblent prêts à accepter toutes les conditions de la CE sans négociation préalable. Cette ligne n'est pas partagée par la Suisse et par l'Autriche, qui estiment qu'il est faux d'entamer la négociation avec des exigences très modestes. Il faut par contre maintenir la possibilité d'expliquer les raisons qui nous poussent à formuler certaines réserves, quitte, au cours des négociations, à céder sur certains points. A l'intérieur de l'AELE, les divergences possibles concernent le nombre et la durée des exceptions, le pouvoir commun de décision et le renforcement des structures de l'AELE. La séance de Göteborg sera décisive quant à la possibilité de bien négocier le traité.

A ces difficultés à l'intérieur de l'AELE s'ajoutent des dissensions internes quant à la politique d'intégration de la Suisse. Entre patronat et syndicats, les avis divergent par exemple quant à la reprise du droit social. M. **Delamuraz** affrontera les négociations des prochains jours avec une bonne volonté assortie de préoccupations quant à la possibilité de trouver un accord au sein de l'AELE. Quant à l'information, elle sera substantielle après la prochaine séance. Il est néanmoins exclu que le mandat précis de négociation puisse être publié.

M. **Felber** partage cette analyse de la situation. Si l'on veut arriver à un bon accord, il est nécessaire que l'AELE réussisse à rester unie. Cela sera difficile, car les pays nordiques n'ont pas ménagé publiquement leurs critiques envers la position de la Suisse. Si l'accord sur l'EEE était mauvais, les milieux qui préconisent une adhésion rapide de la Suisse à la CE risquent d'avoir raison. Quant au droit social, il va de soi que pour les syndicats et le parti socialiste l'accord ne peut pas avoir seulement un contenu économique mais doit englober également la politique sociale.

Lors de la discussion, tous les membres du Conseil partagent la stratégie prévue dans le papier de discussion soumis au Conseil, même si sur des points de détail, des remarques sont formulées et seront précisées par écrit en vue de la discussion finale. Pour M. **Cotti**, la politique de l'environnement que la Suisse s'est fixée doit pouvoir se poursuivre. Si, à la suite de l'accord EEE, on était obligé de faire marche arrière dans certains secteurs, les oppositions seraient très fortes. Quant à la politique sociale, les normes de la CE ne sont pas très précises dans leur contenu. En matière d'égalité entre hommes et femmes, il ne devrait pas y avoir de problèmes, car on s'approche de cette exigence. Dans le domaine de la recherche scientifique, il s'agit pour la Suisse de faire accepter sa participation aux efforts à l'intérieur de la communauté. Pour ce qui a trait à la santé, les exceptions prévues sont minimales. D'une façon générale, il convient de défendre les exceptions que la Suisse exige sans donner l'impression qu'elle devront être maintenues pour l'éternité. La période d'adaptation pourra néanmoins être longue. Quant aux négociations, M. **Cotti** demande que chaque fois que des problèmes particuliers se poseront, les personnes compétentes dans les différents domaines soient immédiatement informées et consultées.

- 5 -

Herr Bundesrat **Stich** ist mit der vorgeschlagenen Philosophie ebenfalls einverstanden. Am wichtigsten sind die institutionellen Probleme: Hier wird der Rat die grössten Schwierigkeiten überwinden müssen. Er muss deshalb ständig über die Verhandlungen orientiert und konsultiert werden. Ein EWR-Vertrag ist mit unserer Landwirtschaftspolitik nicht zu vereinbaren; diese künftigen Probleme müssen aber intern gelöst werden.

Herr Bundesrat **Ogi** begrüsst, dass die konkreten Entscheide erst am Montag getroffen werden, wenn die Ergebnisse der Diskussionen innerhalb der EFTA vorliegen. Er behält sich vor, konkrete Anträge zu unterbreiten. Im Verkehrsreich sollten die Verhandlungen mit den EG unabhängig von den EWR-Verhandlungen weitergeführt werden können. Ein Ergebnis ist bis Ende Jahr möglich. Auch wenn die Schweiz im Bereich des Luftverkehrs am besten global verhandeln würde, hat die Lösung des Strassenverkehrs Priorität.

Herr Bundesrat **Villiger** unterstreicht die innenpolitische Lage. Die EWR-Verhandlungen sind die letzte Chance, einen dritten Weg zwischen Beitritt und Alleingang zu erreichen. Die Öffentlichkeit ist heute in drei Lager gespalten: Die Ergebnisse der Verhandlungen werden zeigen, ob der vom Bundesrat verfolgte Mittelweg Unterstützung erhalten wird. Je mehr Mitsprache möglich ist, desto weniger Ausnahmen kann die Schweiz in Anspruch nehmen. In den Bereichen, in denen die Schweiz weiter als die EG ist, sollte man keine Rückschritte dulden.

Herr Bundespräsident **Koller** fragt sich, ob es sinnvoll ist, die Grenze so klar zu definieren, die bei den Verhandlungen nicht unterschritten werden darf. Die Gefahr, dass diese Position doch bekannt wird, ist nicht auszuschliessen. Dadurch würde unsere Verhandlungsposition geschwächt. Ist es nicht besser, sich auf die Festlegung einer taktischen Ausgangsposition zu beschränken? Ein EWR-Vertrag wird zwangsläufig eine Delegation von Kantonskompetenzen beinhalten. Es ist deshalb unerlässlich, die Kantone ständig zu informieren. Beim Gesellschaftsrecht wäre es falsch, die heutige Revision wegen der Verhandlungen nicht weiterzuführen. In bezug auf das Wettbewerbsrecht wäre es eine Illusion zu glauben, der EWR würde alles regeln, denn für nationale Tatbestände wird weiterhin das heutige Kartellrecht angewendet werden müssen.

M. **DeIamura** invite ses collègues à présenter des propositions de modifications par écrit le plus rapidement possible pour faciliter la prise de décision. Le public devra être informé après la séance du Conseil d'une façon exhaustive, surtout sur les aspects stratégiques et techniques. En même temps, les parlementaires devront aussi être renseignés.

## UMFRAGEN

### M. Cotti

- renseigne sur les initiatives populaires "jumelles" contre la propagande pour le tabac et l'alcool.

### Bundesrat Stich

- hat Einsicht in die PUK-Protokolle über die Einvernahme von Beamten erhalten. Danach ist er der Meinung, man habe mit Kanonen auf Spatzen geschossen. Die vom Bundesrat beschlossene strafrechtliche Untersuchung sollte sich gegen die Bundesanwaltschaft und nicht gegen einzelne Beamte richten. Es wäre zweckmässig, wenn der neue Bundesanwalt Padrutt mit der Untersuchung beauftragt würde.

- 6 -

Bundesrat Stich

- Die Finanzkommission des Nationalrates stellt die Frage, warum der Vertrag zwischen der Bundesanwaltschaft und dem Kanton Zürich nicht der Finanzdelegation unterbreitet worden ist. Bundesrat Stich bittet um Unterlagen, damit allfällige Fragen im Parlament beantwortet werden können.

M. Delamuraz

- a informé par écrit de la réunion trilatérale avec les ministres de l'économie d'Allemagne et d'Autriche. Des décisions importantes envers les pays de l'Est ont été prises. La situation économique de la RDA est bien plus catastrophique que l'on se l'imaginait.
- a été fâché d'apprendre que le conseiller national Paul Zbinden ait jugé scandaleuse la gestion financière du délégué au 700e Marco Solari. M. Zbinden a été mal informé, probablement par le chef de presse des PTT, M. Neun, qui s'est vu refuser des crédits exagérés pour installer un centre de presse. La gestion financière de M. Solari a toujours été jugée positivement et sera examinée le 28 juin par la délégation des finances. Il n'a pas l'intention de demander des crédits supplémentaires.
- propose de revenir sur l'acceptation du postulat concernant le rapport annuel sur l'activité de la sécurité de l'Etat. Le président confirme l'acceptation du postulat avec l'indication que le Conseil se réserve de déterminer la façon dont il rendra compte.

M. Felber

- rend compte de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe qui se tient à Copenhague. Le problème de l'Allemagne est lié à l'avenir du Pacte de Varsovie. La thèse soviétique est de convoquer une vaste conférence dans le cadre de la CSCE qui fasse une analyse de la situation en Europe du point de vue de la sécurité.
- propose, au sujet des deux otages du CICR au Liban, de rester sur la position du Conseil fédéral de ne donner aucune information sur les contacts en cours. Pour la première fois, un contact a été en mesure de fournir des preuves de ses liens avec les ravisseurs, qui semblent être des bandits dont le but est d'exiger une rançon. Sans que quelqu'un se salisse les mains, une solution semble actuellement impossible. Il en parlera avec le Président de la Confédération.
- le fils de Mme Thatcher, qui a épousé une femme très fortunée, voudrait résider en Suisse. Il discutera du problème avec le Président.

- 7 -

Bundesrat Ogi

- möchte, dass der Rat so früh wie möglich über die Themen für die Volksabstimmung vom 2. Dezember entscheidet.
- ist von den Gesprächen mit dem französischen Verkehrsminister Delabarre befriedigt. Die Taxe compensatoire ist kein Thema mehr, und auch der Plan directeur für den TGV ist noch nicht erstellt worden. Es wäre sinnvoll, wenn sich die Romands auf eine Lösung einigen könnten. Zwei Arbeitsgruppen sind eingesetzt worden.
- hat über die CEMT-Konferenz schriftlich berichtet.
- ist über die Erklärung des Tessiner Baudirektors Dick Marty zugunsten des 40-Tonnen-Korridors erstaunt. Solche Stellungnahmen schaden unserer Verhandlungsposition. Marty hat sich auch auf die Urner bezogen, doch ist die Urner Regierung entschieden gegen eine Erhöhung der Tonnage.

Bundesrat Villiger

- berichtet über den Stand beim Kauf eines neuen Kampfflugzeugs. Nach der Abstimmung über die Armeeabschaffungs-Initiative hat sich die Lage in bezug auf die Landesverteidigung weiter polarisiert. Das neue Kampfflugzeug scheint zum Sündenbock geworden zu sein. Tatsache ist aber, dass der Preis von 100 Millionen pro F 18 im Volk Skepsis verursacht. Die Verstärkung der Luftverteidigung ist indessen absolut prioritär, wenn man die Glaubwürdigkeit der Armee bewahren will. Die Parteien wünschen eine vorherige Diskussion über die Sicherheitspolitik, so dass der Entscheid über den F 18 frühestens nächstes Jahr stattfinden könnte.

Gäbe es keine Alternative zum F 18, wäre es besser, den Antrag sofort zu stellen. Die politische Unsicherheit und der horrende Preis haben Bundesrat Villiger veranlasst, andere Lösungen zu suchen. Der F 16 kommt nicht in Frage, denn die Produktion läuft aus. Der schwedische Grippen existiert noch immer nur als Prototyp.

Dagegen ist die Mirage 2000 verbessert worden. Die bei der Evaluation festgestellten Mängel - vor allem was das Cockpit und den Radar betrifft - scheinen ausgemerzt worden zu sein. In dieser Situation hat mit dem französischen Verteidigungsminister Chevènement ein Geheimgespräch stattgefunden. Dabei kam die Möglichkeit zur Sprache, dass Frankreich der Schweiz einen politischen Preis gewährt. Es handelt sich um eine Preisvorstellung von zirka 2,14 Milliarden Franken für 40 Mirages 2000. Frankreich könnte umso interessanter sein, als die Entspannungspolitik den Markt für Waffen noch schwieriger gestaltet hat. Im Gegensatz zu den USA, welche die vom Gesetz festgelegten Preise offerieren müssen, könnte Frankreich sich flexibler zeigen. Minister Chevènement hat ein gewisses Interesse an der Operation gezeigt. Es bestehen aber auch Probleme, denn ein neuer Typenentscheid würde die Resultate der Evaluation diskreditieren,

- 8 -

die Piloten enttäuschen und die Amerikaner vor den Kopf stossen. Andererseits aber würde die neue Evaluation der veränderten Mirage 2000 zeigen, dass der Bundesrat flexibel politisiert. Der Preis würde für die Bürger akzeptabler, und es würde eine europäische Lösung präsentiert. Wenn der Rat mit der Prüfung dieser Alternative einverstanden ist, würden die Kontakte mit dem französischen Verteidigungsminister weitergeführt. Geben sie gute Resultate, würde die erneuerte Mirage einer Evaluation unterzogen, so dass der Entscheid, ob "Mirage 2000" oder F 18, nächstes Jahr getroffen werden könnte.

In der Diskussion wird eine gewisse Skepsis gegenüber diesem neuen Vorschlag laut. Auch wenn es verständlich erscheint, die Akzeptanz gegenüber dem neuen Kampfflugzeug zu erhöhen, ist die Operation mit gewissen Risiken verbunden. Die Amerikaner könnten sich verschaukelt fühlen, und das Volk könnte denken, der Bundesrat wisse nicht mehr, was er wolle, denn der F 18 wurde immer als "die Lösung" präsentiert.

Es soll zudem vermieden werden, dass die Franzosen sich allzu grosse Hoffnungen machen, sonst kommt die Schweiz nicht nur mit den Amerikanern in den Clinch. Es wird auch bezweifelt, ob der Kauf eines neuen Flugzeuges im Hinblick auf die Budgetprobleme wirklich als prioritär zu betrachten ist. Zuerst muss die neue Sicherheitspolitik diskutiert werden. Trotz diesen Bedenken erlaubt der Rat Bundesrat Villiger, seine Vorgespräche mit dem französischen Verteidigungsminister weiterzuführen. Allerdings sollte der Rat noch nicht engagiert werden. Auch wenn Frankreich einen politischen Preis gewährt, sollte der Rat völlig frei bleiben.

Bundespräsident  
Koller

- wird über seine Teilnahme an der Justizministerkonferenz sowie über seine Gespräche mit Präsident Oezal schriftlich berichten.
- Bei der Revision des Aktienrechts hat sich eine unübersichtliche Lage ergeben. Bundespräsident Koller wird zuhanden der Kommission einen Kommentar verfassen, welcher den Mitgliedern des Rates ebenfalls zugestellt wird.
- Leider konnte noch kein besonderer Vertreter des Bundesanwaltes gefunden werden. Die Ernennung des neuen Bundesanwaltes Padrutt soll nur als letzte Lösung in Betracht gezogen werden.
- Bei der Schaffung einer unabhängigen Rekurskommission für Asylfragen hat der Ständerat eine bessere Lösung als der Nationalrat gefunden. Der Rat ist einverstanden, wenn gegen diese Lösung nur eine formelle Opposition angemeldet wird.



- 9 -

- Bundeskanzler Buser - Die Verwaltungskommission des Parlaments wünscht mit einer Delegation des Bundesrates die Raumfragen zu diskutieren. Der Rat wird an diesem Gespräch, das am **20. Juni um 1430 Uhr** stattfindet, durch Bundespräsident Koller sowie durch die Bundesräte Cotti und Villiger vertreten.
- Das Bundesarchiv hat weitere Anfragen betreffend die Akten aus dem Jahr 1951 über den Sicherheitsbeschluss erhalten. Der Rat ist mit der Einsichtsgewährung einverstanden.
  - Bei den Kosten anlässlich der Beerdigung von alt Bundesrat Spühler zeichnet sich eine Lösung ab, wonach Bund, Kanton und Stadt Zürich je ein Drittel der Kosten übernehmen.

18.6.1990 AC/Ba

CANCELLERIA FEDERALE

geht an:

- Departementsvorsteher (7)
- Bundeskanzler (1)
- Vizekanzler (2)